

« *Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier et le serviteur de tous !* »

Décidément la logique de Jésus n'est pas la nôtre... Elle n'était pas celle des Apôtres non plus puisqu'en marchant ils se posaient la question de savoir qui était le plus grand parmi eux. Question bien humaine, mais qui ne correspond pas à la vue du Dieu de Jésus-Christ. Il va prendre un enfant et le met au milieu d'eux. « *Celui qui accueille en mon nom un enfant, c'est moi qu'il accueille* ». Jésus aime l'innocence de l'enfant et nous demande de l'accueillir. L'enfant nous montre un chemin d'innocence et de confiance. Il se fie à ceux qui l'aiment. La grandeur de l'homme c'est la grandeur du serviteur et Jésus lui-même s'est fait serviteur de l'humanité jusqu'au bout de sa vie en la donnant pour nous sauver.

L'Église voulue par Jésus-Christ est un peuple de serviteurs. Et si la tentation de jouer au chef nous touche de près, c'est bien le signe que nous sommes des hommes, des femmes comme tout un chacun. On m'a fait passer les textes des discours et homélies du Pape François prononcés au cours de son voyage en Asie et Océanie. C'est vraiment le serviteur de l'humanité qui s'exprime, reprenant toujours les expressions des gens de là-bas. Ce qui faisait dire à un Papou : « Le Pape est un vrai Papou. Il parle simplement comme nous ; » « Serviteur des serviteurs », le Pape a bien compris qu'il fallait avoir le langage du Peuple auquel il s'adresse. Il a bien compris que les membres de l'Église du bout du monde comptent autant que ceux qui sont proches. Ils apportent une fraîcheur que nous avons bien du mal à retrouver nous-mêmes. Tant pis, le Pape a décliné l'offre de venir à Paris pour l'inauguration de Notre Dame. Sans doute sommes-nous encore trop riches !!! L'évènement n'en sera pas moins un signe pour toute l'Église de France. Souhaitons que cette œuvre magnifique donne à chacun et chacune le désir de servir le monde à travers « l'Église servante et pauvre » selon les mots de Vatican II.

Le Christ annonce sa Passion, sa mort : « *Le Christ est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera* » C'est ainsi que le Christ va sauver l'humanité. C'est le chemin de l'amour total. « *Il n'y a pas de plus grand amour que donner sa vie pour ceux qu'on n'aime* » Pas étonnant que les disciples soient pris de panique devant cette annonce. Non, Jésus ne va pas subir ce sort-là, lui qui est tout donné à la mission, qui guérit les malades et fait bondir les paralysés. Comme nous pouvons comprendre les disciples. Cette annonce détruit bien des clichés, eux qui étaient en train de se demander qui serait le plus grand dans le Royaume de Dieu. Il est vrai que cette annonce met à mal tous les clichés qui pouvaient circuler sur un Messie fort et glorieux, qui chasserait l'envahisseur. C'est le Serviteur humble et méprisé que le Christ va montrer aux yeux du monde. Il parle bien de résurrection, mais que pouvaient comprendre les disciples, et que comprenons-nous nous-mêmes de cette annonce ? Nous avons besoin de l'Esprit Saint pour entrer dans ce mystère. Nous avons besoin de notre foi, de notre confiance. Nous avons besoin de notre Église qui soutient notre foi. Un chrétien seul est un chrétien en danger.

Le monde est en attente du salut, mais de quoi parle t'il en chemin ? N'est-ce pas plutôt de la course aux honneurs, de la promotion humaine que du souci du Peuple de Dieu en quête d'amour, de paix comme nous le dit le Livre de la Sagesse ; « *C'est dans la paix qu'est semée la justice, qui donne son fruit aux artisans de paix.* » Tout cela est don de l'Esprit du Seigneur. Dans tous les conflits du monde, le Prince de la Paix peut être le guide, le Serviteur de la paix. Et nous, ses disciples, nous sommes invités à faire vivre cette paix, une paix basée sur le respect, sur l'amour de chacun. Les athlètes handicapés nous ont pris aux entrailles avec des performances extraordinaires. Ces personnes marquées dans leur corps nous ont montré combien elles pouvaient dépasser leurs limites et nous faire vibrer. Ce fut un réel temps de paix, de joie, de partage. Elles l'ont fait avec tout leur cœur. Merci à elles et ne les oublions jamais. Elles ont accompli ainsi leur service de l'humanité en ces temps de morosité ambiante. Puissions-nous trouver notre manière de servir l'humanité pour qu'elle soit heureuse et belle.

*Louis Raymond msc*